

Les **CAHIERS** de l' **OBSERVATOIRE JEUNESSE**



Première Conférence du
réseau des Universités du
Pacifique Insulaire -
PIURN : « Pacific Islands
Universities Research
Network »

Université de Nouvelle-
Calédonie/ Nouméa,
Nouvelle-Calédonie/
3 au 7 novembre 2014

**Etude du vivre ensemble chez les jeunes Océaniens dans la ZAC de Dumbéa:
le bricolage identitaire ou la capacité d'inscrire sa spécificité culturelle en milieu urbain.**
<http://tv.univ-nc.nc/a400/20141106113325/>

MARTIN Larry Kauma

Nourrie d'une observation flottante limitée par l'interaction avec le terrain, l'enquête se focalise sur les jeux et les enjeux identitaires des océaniens en milieu urbain. Ce qui nécessitera une plongée totale au sein de cette ville en devenir.

Quelles sont les stratégies identitaires adoptées par les jeunes océaniens en milieu urbain ? Quelles sont les figures urbaines océaniques repérées à Dumbéa-sur-mer ?

La société calédonienne est une société en édification et en mouvement : signe d'une Nouvelle-Calédonie qui ne paraît plus être une île mais un quartier du Monde.

Au niveau macrosocial, cette première tente de se dessiner en tant que société humaine, société de travail et société de consommation.

Au niveau microsocial, cette opération se lit au travers de la volonté d'individus souhaitant se lire en tant qu'« Homme, Technicien et Consommateur ».

Le Calédonien se veut acteur et auteur de son projet de vie en croisant les logiques de marché et les logiques sociales. Ce jeu imprègne et (ré)-organise le paysage social et spatial.

La Nouvelle-Calédonie est partagée en trois provinces (nord, sud et Iles Loyauté) dont le sud plus riche que les autres, concentre en 2009 trois Calédoniens sur quatre (près de 180 000 pour 245 000 habitants). En cette zone, le « Grand Nouméa » qui comprend la capitale « Nouméa » et les communes alentours attirent « les » populations de tout horizon et rassemble deux habitants sur trois en zone urbaine, provoquant ainsi un jeu de (ré)-organisation des populations (externes et internes) sur moins de 10% de la surface de l'archipel.

L'une des communes du Grand Nouméa, Dumbéa, qui réunit près de 10% de la population totale de l'île sera l'une des communes à la croissance démographique la plus élevée de Nouvelle-Calédonie, à savoir, que sa population est appelée à doubler dans les quinze prochaines années. On assiste à la naissance d'une ville. Depuis, plusieurs projets vont en effet contribuer, dans les prochaines années, au développement économique et à l'accroissement démographique de Dumbéa : il s'agit des Zones d'Aménagements Concertés. De plus,

Dumbéa est une commune jeune (50 % de la population a moins de 30 ans) et présente un panel ethno-culturel divers (Européens, Mélanésiens, Wallisiens et Futuniens, Tahitiens, Indonésiens, Ni-Vanuatu).

La ZAC de Dumbéa-sur-mer a pour enjeu de produire un laboratoire du « vivre-ensemble » en se faisant le carrefour de logiques sociales, économiques et culturelles diverses et variées.

Les premières hypothèses portent une focale à trois niveaux :

- Le premier niveau faisant référence au mouvement du territoire c'est-à-dire au développement urbain qui s'offre à l'œil. Cette naissance interpelle la population dans sa capacité à s'approprier l'espace et à se lire dans ce même espace. Il peut hypothétiquement s'agir d'un processus faisant référence à une quête identitaire répondant au besoin d'un enracinement de soi dans un environnement mouvant.
- Ce qui nous amène à considérer le deuxième niveau qui renvoie à une nécessaire mobilisation sociale qui se comprend comme une réponse sociale au mouvement. Ces associations, ces regroupements comme le bingo, ces organisations collectives comme les bande de jeunes ont une fonction anxiolytique et therap-ethnique dans un contexte en pleine mutation. Ils peuvent permettre de supporter la pression de

l'environnement en faisant de l'identité océanienne la première ressource -comme un moyen d'insertion urbaine-.

- Le troisième niveau tente d'analyser l'habitant de Dumbéa-sur-mer comme un individu souhaitant s'insérer dans le territoire urbain tentant d'articuler ses aspirations et les moyens pour y arriver. Cependant, les degrés de réalisations des uns et des autres sont différents et génèrent une nature de relation basé sur la coopération, la solidarité et aussi sur la compétition.

En conséquence, la question identitaire urbaine rebondit comme une problématique majeure de la société calédonienne. « Comment les individus s'organisent en milieu urbain » et « comment le milieu urbain s'inscrit en chacun des individus ? » En bref, peut-on répertorier un mode de vie urbaine calédonien –mélanésien-océanien et autre ? Et quel est-il ?

Il semble ici que l'exposition de l'identité océanienne se veut être une ressource identitaire individuelle et collective dans un environnement social mouvant. « Confronté au vent, l'arbre comptera sur ses racines. » Picassiette.

Mots-clé : ville naissante, mutation spatiale, positionnement identitaire, Océanien, mobilisation sociale, ancrage territorial, compétition sociale, espace therap-ethnique.